

MUTZIG Drone Sessions

L'envol

Alors que le marché du drone est en plein décollage, une start-up de Mutzig surfe sur ce succès. Plan de vol !

Thermographie, cartographie, photo, vidéo... Avec ses drones diversément équipés, Drone Sessions balaye large. La start-up vient ainsi de réaliser pour la commune de Traenheim une série de prises de vue aériennes en différentes saisons. Un joli résultat qui sera peut-être accroché dans la salle du conseil à la mairie ou dans le bureau du maire, mais surtout un parfait outil de travail pour le PLU. Et du tout-venant pour cette jeune entreprise installée à la pépinière de Mutzig. Au carrefour de trois destins : « C'est moi qui ai apporté l'idée. À l'époque, je travaillais dans l'industrie pharmaceutique, mais j'étais passionné d'aéromodélisme », entonne Christophe Vischer.

« Le vol est programmé sur ordinateur »

« En 2014, j'ai passé mon diplôme de télépilote et c'est là que je rencontre Christian Muller, un ingénieur animé de la même passion », poursuit le gérant. Puis la photographe Karine Schweitzer rejoint à son tour la petite équipe, et c'est ainsi que Drone Sessions voit le jour en octobre 2015. Dans ses bureaux de l'ancienne brasserie de Mutzig est entreposée une dizaine de drones. Des bijoux tech-



Toujours deux intervenants : l'un s'occupe du télépilotage et l'autre de la prise de vue. PHOTO DNA - DAVID GEISS

nologiques. Quelques chiffres : 3 à 11 kg, des vols qui selon la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) ne doivent pas dépasser les 150 m de hauteur, une vitesse de 70 km/h et un prix qui varie de 4 000 à 18 000 euros selon les engins. « C'est de la fabrication chinoise ou suisse », commente encore notre télépilote. La « Rolls » du genre étant l'agridrone, spécialisé dans l'agriculture de précision. « Aujourd'hui, 1 % des terres agricoles françaises sont survolées par des drones », rappelle Christophe Vischer. Un marché en pleine expansion et « un système qui a principalement fait ses preuves dans le maïs et le colza », renchérit sa collaboratrice Karine Schweitzer. Concrètement : « Le vol est programmé sur ordinateur et les données enregistrées nous donnent un parfait état de santé de la plante. » Ce créneau pouvant être localement exploité avec la viticulture. À creuser ! Un sillon parmi d'autres car Drone Sessions ne manque pas de projets. L'embauche d'un technicien de maintenance est prévue en avril. De plus, notre start-up devrait déménager sous peu dans de nouveaux et plus grands locaux de la pépinière. Histoire d'avoir un espace digne de ses ambitions. Car Drone Sessions ne manque d'idées : des formations de télépilotage (notre article ci-dessous) et la fabrication « maison » de drones sont dans les cartons. ■

D.G.

Apprentis pilotes à Gresswiller

Théorie et pratique : comme pour le permis B, le pilotage de drone nécessite un certain nombre de pré-requis. Une formation que dispense justement Drone Sessions. Exemple la semaine dernière à Gresswiller, où trois élèves effectuaient la première partie de leur formation.

BOMBERS sur le dos et lunettes de soleil sur le nez, Emeric aurait presque un petit côté Top Gun. Pourtant, celui-ci a plutôt les pieds sur terre, d'ordinaire : il est archéologue. Et s'il s'appête à voler ce jeudi après-midi, c'est en restant sur le plancher des vaches. Nous sommes en effet sur le circuit Bugatti, du club Hispano Suiza de minivoitures radioguidées. Un site que le club local met à disposition de Drone Sessions pour y exercer les aspirants pilotes. Loin des habitations et des voies de communication, l'endroit est parfait pour faire décoller les quadricopters sans danger. Pour les stagiaires, tout commence, cette fois-ci, par une semaine de pratique : après s'être d'abord fait la main sur un simulateur à la pépi-



Aux côtés de Christophe Vischer et Carine Schweitzer (à g.), les trois stagiaires prennent la pose. La pose d'une photo prise... depuis un drone qu'ils pilotent, lors d'une journée de formation pratique à Gresswiller. DOCUMENT REMIS - ©DRONE SESSIONS

nière de Mutzig, puis s'être familiarisés avec les composants du drone et ensuite avec la programmation de la radiocommande, place aux choses sérieuses sur le « tarmac » de gazon synthétique. Au menu, une série d'exercices gagnant en difficulté. « Ici, on apprend surtout la précision de pilotage », résume Christophe Vischer. Les trois élèves, ce jeudi, se concentrent sur le décollage, le vol stationnaire, la réalisation de virages « propres ». Même si le caractère éminemment ludique de l'outil est omniprésent, la rigueur est de mise. Car tous sont guidés par des motivations professionnelles.

Multiplié par dix tous les ans

C'est le cas de Marc Huder, responsable technique d'une télé locale à Sarreguemines : « Le drone est un moyen de filmer qui devient indispensable », explique-t-il. D'où le fait que le financement de la formation ait été pris en charge par son entreprise. « Il faut bien sûr que je m'entraîne encore beaucoup, mais je peux maintenant le faire voler en toute sécurité pour moi, pour les autres... et pour le drone. » Domaine complètement différent pour Arnaud Sohler : ce dernier évolue en milieu agricole et viticole. Cet hiver, ce « passionné de nouvelles technologies », qui avait « déjà piloté des drones en loisir », a décidé de se lancer dans cette formation. « Je suis en train de créer ma société, spécifique-

ment dans l'exploitation d'imagerie technique », signale le Strasbourgeois. « Avec l'émergence de nouveaux capteurs multispectraux, de plus en plus d'applications et de logiciels émergent pour l'agronomie, l'environnement. » Pardon ? « En passant sur un champ de blé ou de colza, on peut calculer l'apport en matière azotée qu'il faut mettre sur la culture. C'est un bon outil de diagnostic, il permet de faire une agriculture de précision : mesurer la biomasse, les dégâts de gibier... Dans ce secteur, les vols de drones se multiplient par dix tous les ans. » Un créneau en plein essor, Arnaud et ses deux camarades l'ont bien compris. Si tous trois arrivent aujourd'hui à faire atterrir sans problème les appareils d'essai mis entre leurs mains, ils n'en ont pas fini avec les travaux pratiques : « Demain, on fera de la mise en situation autour d'un château, pour un apprentissage du cadrage », annonce Christophe Vischer. Les apprentis pilotes n'en auront pas encore tout à fait fini : actuellement, ils enchaînent à Mutzig avec la préparation du brevet théorique d'ULM, qui fera l'objet d'un examen auprès de la Direction générale de l'aviation civile (DGAC). Dès lors, ils seront pilotes homologués. « Nous proposons des sessions de quinze jours une fois par mois, toute l'année, pour répondre à une demande de ce marché en train de se développer », conclut le gérant de Drone Sessions. ■

O.T.

Le Retour

MAISON ROUGE

Habilleur Depuis 1975

NOUVELLE COLLECTION NOUVEAUTÉS

NOCES D'OR
PENTECÔTE • FÊTE DES MÈRES
BAPTÊMES • COMMUNIONS
MARIAGE • CÉRÉMONIE

-20%*
Sur TOUT le MAGASIN

RAYON GRANDES TAILLÉS

15 rue Westrich - ZI Nord (à côté de Pizardi) SELESTAT • 03 88 92 02 27
GRAND PARKING GRATUIT

Lu : 14 h-19 h • Ma-Me-Je-Ve : 9 h-12 h / 14 h-19 h • Sa : 9 h-12 h / 14 h-18 h

* Offre valable jusqu'au 16/04